Treizième Année — Mars 1909 — Nouvelle Série N° 41

LE VOILE D'ISIS

Revue d'études ésotériques, psychiques et divinatoires

LE HASARD n'existe pas

Directeur : PAPUS

LE SURNATUREL n'existe pas

ABONNEMENT UNIQUE : 3 FRANCS PAR AN

Chaque auteur est seul responsable des opinions qu'il expose

Le samedi, 6 février courant, au Palais des Sociétés Savantes, l'astrologue et occultiste, Ely Star, a fait une conférence sur l'*Au-delà* et sur les rapports existants entre l'humanité invisible et l'humanité terrestre. Cette conférence, faite devant un petit auditoire d'initiés, obtint un très grand et très légitime succès.

Nous espérons que nos lecteurs, lors de la prochaine conférence du Dr Ely Star, qui aura lieu vraisemblablement dans le courant du mois prochain, se rendront nombreux pour écouter et applaudir notre si sympathique collaborateur.

P. C.

SOMMAIRE

Les Mystères de Noël

Noël est la fête mystérieuse du contact de la Terre et du ciel.

Les légendes, les traditions portent tuotes la marque de cette double influence.

C'est la fête des Mystères, c'est aussi le Mystère fêté.

Les enfants voient dans leur imagination le vieux père Noël qui descend dans les cheminées remplir les sabots dorés.

Les parents pensent que l'année qui vient sera plus clémente que celle qui s'en va.

Noël est le Grand Marchand d'espoir.

Mais il ne faudrait pas croire que cette ouverture de l'année nouvelle se fait seulement sur Terre.

Il y a une fête astrale de Noël.

Il y a une fête céleste de Noël.

Et c'est d'Elles que je voudrais vous parler.

Le Monde des Astres a des splendeurs que nous pouvons à peine concevoir.

Le chef de Famille, le soleil, visite à périodes fixes ses planètes et leurs satellites. C'est alors une illumination féerique de rayons de lumière astrale.

D'autres fois un envoyé de loin, un messager de l'Astre central, une comète, vient redonner la force mystérieuse au

Soleil et à ses enfants astraux et c'est alors l'enivrement de la communion céleste. Les savants de la Terre, seuls, peuvent craindre la rencontre d'un astre et d'une traînée de lumière cométaire, les Anges et les Esprits ne craignent rien parce qu'ils savent.

C'est aussi à ce moment que les portes Zodiacales s'ouvrent et que les Envoyés au Père, les Messagers de l'appartement du Verbe et les Esprits illuminés par l'Esprit descendent.

La vie absolue, le Verbe illuminateur et la lumière vivante se manifestent et c'est le renouveau de ce qui s'est produit lors de la création terrestre et lors de la venue du Dieu fait Chair.

C'est la commémoration de cette grande année de la Pertmesse d'Oswa Rah et de la Réalisation de Jésus Roi, comme l'a montré notre vénéré maître Saint-Yves d'Alveydres dans son Archéomètre.

Lors de la constitution des quatre continents terrestres, la Promesse de la venue libératrice fut écrite dans les cieux.

En lettres de feu le Zodiaque et les Astrias qui se meuvent dans le ciel pur ont écrit la promesse divine et la prière terrestre.

Oui, pauvre Terre, lieu d'épreuve et de douleur, en ce moment ton Ciel est fermé, aucun Esprit ne passe, aucun Ange ne vient, mais lis et souviens-toi.

Ton sauveur viendra et il se nommera Oshwa Rah Jésus Roi, et le signe zodiacal de la Vierge sera sa voie et les grandes eaux célestes porteront sa lumière, ce sera la grande mer Astrale, Mahar Mariah qui sera le véhicule de sa puissance rayonnante.

Et alors la nouvelle année sera accomplie et les hommes comprendront ou resteront ignorants à jamais. Ils se jugeront.

Et tous les Temples de la terre écrivirent la formule et étudièrent de génération en génération la venue de cette étoile mystique qui devait annoncer l'ouverture du ciel !

Un jour enfin, la musique inaudible aux oreilles des Profanes Terrestres a retenti. Les gardiens asservis au Prince du Monde s'enfuient avec épouvante : Les Portes Astrales s'ouvrent avec fracas.

Une lumière éblouissante, un enchantement d'archanges et de génies, passe en tourbillon : Le signe de la Vierge a été la Porte du Ciel, les autres signes s'ouvrent peu à peu.

Alors les Mages se mettent en route. Ils suivent l'étoile invisible aux yeux profanes et ils se dirigent vers le point de croisement des trois continents terrestres d'Europe, d'Asie et d'Afrique.

Et c'est un incendie astral qui illumine l'étable où l'humain va recevoir le rayon divin, et ce sont les chants angéliques qui résonnent dans le plan céleste... et les Êtres de la Terre ne voient rien. Ce jour que les Druides et tous les Initiés de la Tradition Blanche célébraient avec des Rites si profonds, ce jour est enfin devenu le grand jour de la grande année.

Les Portes du Ciel sont ouvertes, les Esprits qui attendaient ont passé pour venir, ceux qui espéraient ont passé vers d'autres plans.

Le Ciel a véritablement visité la Terre.

Et telle est cette fête des trois plans qui fait ouvrir le cœur des petits, qui fait jaillir un rayon d'espoir en l'âme des grands et qui réunit en une intime communion les ancêtres et les incarnés.

C'est le grand jour du pardon et des influences du ciel.

Débarrassons le foyer des cendres mortes et faisons la cheminée nette pour que l'envoyé du ciel ne tache pas sa robe blanche astralisée en descendant dans notre plan physique pour nous apporter les cadeaux du Père.

Papus

Dans le prochain numéro, nous publierons un article de M. le Dr *Ely Star* sur **les Talismans** et un article de *M. Julevno* sur la **Signification des Maisons** de **l'Horoscope**.

Nous pouvons compter désormais sur la collaboration active de ces Messieurs.

Aviation et Lucidité

En réponse à l'article « Aviation et Lucidité » de M. Jounet je dirai de prime abord que la raison qui me faisait choisir l'aréoplane des Atlantes comme modèle était tout simplement *le fait* de leur *réussite complète* et *absolue* dans ce genre de locomotion. Puis dans mes études occultes à ce sujet j'ai trouvé que la construction de ces véhicules — ayant la forme de bateau — était excessivement *simple*, *solide*, quoique *légère* (et la mécanique de même), et *facile* à manier et à diriger. Ils fendaient l'air d'une marche *ondoyante*, se baissant et se soulevant comme sur de grandes vagues, mais d'une vitesse jusqu'à 100 milles par heure et pouvant contenir de deux à six personnes, en cas de guerre, une centaine, selon la grandeur. Quant à la force motrice, voilà le mystère irrésolu. — On dit que ce n'était point l'électricité, mais bien plutôt celle s'approchant du *Moteur Keely* d'Amérique ou celle du *Vril* de Bulwer Lytton. Moi, je penche pour ce dernier, notez bien le nom *sanscrit* du navire *Agni-Ratha* et je ne serais pas étonnée du tout si cette force-là — *Vril* — « se trouvait cachée dans le *Radium*, pour être découverte sous peu. »

Maintenant quant à la méthode d'investigation. Les suggestions de M. Jounet me paraissent parfaitement justes, même excellentes, et quant aux médiums, il n'y a rien tel que l'Amérique pour en trouver. Cependant vous savez aussi bien que nous autres Théosophes, que le médium ne peut dépasser la deuxième division (des sept) du plan astral, de sorte que le résultat ne serait point aussi sûr et satisfaisant que si l'on employait la clairvoyance supérieure pour étudier les clichés astraux, non pas sur l'astral, mais sur le *mental* — où toute erreur est impossible — et j'avais cela dans l'esprit en écrivant : « pourvu toutefois qu'on puisse trouver des sujets *assez lucides* ». N'y en aurait-il pas parmi vos honorés collaborateurs?

Anna Firmin

Les Pensées sont des choses

Les pensées sont des choses, aujourd'hui, c'est un fait certain, aussi possèdent-elles des formes : c'est la Théosophie Orientale qui, de nos jours, a démontré ce fait considérable. En tant que *forme*, les pensées comportent des qualités ; elles possèdent l'action mécanique et la puissance moléculaire, aussi, si nous connaissons les lois qui les régissent, si nous en comprenons bien l'esprit, nous pouvons, par le *Magnétisme personnel*, nous faire, à l'aide des pensées, des auxiliaires et les utiliser au but et aux fins que nous poursuivons.

Toute pensée qui nous appartient en propre, qu'elle soit faible ou forte, bonne ou mauvaise, saine ou malsaine, juste ou injuste, douce ou violente, détermine autour de nous des vibrations assez puissantes pour aider à sa propagation, et ces vibrations leur permettent d'atteindre, de *frapper* les personnes qui sont dans leur champ (de vibration). On pourrait comparer les vibrations aux rides, aux ondulations que produit un caillou jeté sur un lac tranquille ; les vibrations, comme les ondulations de l'eau, vont sans cesse en s'agrandissant. en s'élargissant et cela, jusqu'à ce que leur relief s'émousse de plus en plus, s'efface et disparaisse enfin pour se perdre dans l'uniformité de l'eau calme et tranquille.

Quand l'impulsion première qui a créé les vibrations les porte dans une certaine direction, elles s'y rendent tout naturellement et elles ne s'arrêtent qu'au but que notre pensée leur a assigné (les bords du lac).

C'est cette course impossible à empêcher, qui fait que nos pensées vont trouver notre prochain et l'affectent plus ou moins, mais elles nous affectent aussi nous-mêmes, elles nous travaillent sans cesse ; de là ces mouvements de tristesse, de découragement, de gaieté ou de désespoir, de misanthropie ou de sociabilité ; ce sont nos pensées qui créent ce qu'on a dénommé des *Etats d'âmes* qui nous caractérisent et nous créent une

personnalité originale, c'est-à-dire qui ne ressemble à aucune autre.

Que nos pensées soient de telle ou telle autre nature, qu'elles prennent une direction quelconque, que nous soyons heureux ou malheureux, cela dépend beaucoup de nous sinon entièrement. Le bonheur, la chance, la prospérité, la fortune ne sont pas des dons du ciel ; celui-ci n'a rien à voir dans nos affaires : en venant au monde, nous satisfaisons à la grande *Loi de Karma* (1), qui a tant d'influence sur notre existence ; à part celle-ci, les hommes sont libres d'agir à leur guise et nous sommes plus ou moins favorisés de la fortune, suivant que notre INDIVIDUALITÉ est plus ou moins supérieure, plus ou moins *magnétique*.

La pensée a une telle influence sur le physique de l'homme, qu'on peut dire que si notre pensée est énergique, nous le serons également de caractère, si notre pensée est timide, n'est que le fait d'un être timoré, nous serons également timide ; aussi pouvons-nous dire, avec raison, que si nous sommes dirigés par une forte volonté, nous créerons des pensées qui font de nous l'être que nous désirons ; c'est ceci, qui nous fait remplacer ces mots : « je pense, donc je suis », par ceux-ci : « *Je veux, donc je suis !* »

Malheur à l'homme qui, dans la vie dit : je ne puis pas ; telle chose est impossible, je ne pourrais jamais l'exécuter.

Une telle pensée dans l'esprit d'un homme, c'est la défaite, c'est l'impuissance.

Soyez donc énergique, si vous voulez réussir, car le courage secondera votre action ; aimez l'action, le mouvement, car c'est aimer la vie et l'aimer c'est à la fois comprendre et remplir sa destinée (2).

Heureux l'homme qui accomplit sa destinée, quelle qu'elle soit, car il accomplit son évolution dans ses existences et satisfait à la grande *Loi de la création*.

ERNEST BOSC

1. Cf. *Idées, principes et vérités théosophiques*, par Jean Darles, 1 vol. in-12, 1909.

2. Cf. PRINCIPES et VÉRITÉS THÉOSOPHIQUES, 1 vol. in-12. Paris, 1909.

Le Christianisme ésotérique

(*Suite et fin*)

Et si on contemple l'Humanité et la nature, la distinction la plus puissante, la plus générale qu'on y observe, c'est la polarité, la sexualité, avec leurs trois termes, équilibre, expansion virile, attraction féminine. Elle se retrouve dans l'esprit sous forme de trois pouvoirs intellectuels et moraux : l'équilibré, l'expansif et l'attractif. C'est un ternaire spirituel analogue qui, en Dieu, constitue la Trinité. Il ne faut pas méconnaître, sans pourtant confondre la chair et l'esprit, le caractère moralement viril de l'expansion divine et le caractère moralement féminin de la divine attraction. La Trinité ainsi comprise s'harmonise, en effet, avec la chaîne immense de toutes les polarités créées. Elle repose sur des vérités naturelles évidentes et sans nombre, qui la confirment. L'électricité, l'aimant, les couleurs complémentaires, les acides et les bases de la chimie, les hémisphères de la terre, les soleils et les planètes, les étoiles conjuguées, les polarités des plantes, des animaux, du corps et de l'âme humaine, tout témoigne en faveur de la Trinité ésotérique et profonde. La Trinité exotérique ou l'élément féminin se dénonce à peine, indiqué dans le symbole de la Colombe est loin d'offrir autant de certitude et de sérieux.

On se demande pourquoi l'expansion virile s'est manifestée de préférence dans le monde, pourquoi le Verbe descendit en Jésus plutôt que l'éternelle Colombe dans une femme. Peut-être que, si la Divinité avait paru avec une âme et une forme de femme en ce monde, elle l'aurait trop sauvé. La Divinité-Femme se serait attachée à son œuvre avec plus de détail et de ténacité. Et, surtout, elle n'aurait pas laissé les domestiques, les prêtres devenir maîtres et refaire, pour

la plier à leur commodité, l'œuvre de la Maîtresse. Le monde ne méritait pas, sans doute, un salut aussi achevé.

Peut-être encore, vu la tonalité attractive du Féminin divin, est-ce en mode attractif, en mode de surassomption, au cœur du Paradis, que s'accomplira, un jour, l'Incorporation de la Femme-type dans la Divinité, alors que c'est en mode expansif et du Ciel vers la Terre que s'est accomplie l'Incarnation de la Divinité dans l'Homme-type.

Du reste, le prodige qui s'est effectué avec une intensité suprême dans le Christ et qui s'effectuera peut-être, un jour, avec une intensité complémentaire dans la Vierge, est opérable avec une intensité moindre, dans chaque homme, chaque femme.

Un des motifs qui font rejeter le Christianisme par beaucoup de penseurs modernes, c'est que le Christianisme ésotérique enseigne ses mystères comme des caprices, des exceptions, tandis que pour la science et la philosophie modernes, tout est loi.

Mais le Christianisme ésotérique comprend différemment les mystères. S'il admet des intensités particulières de l'action d'une loi (et la science ne les repousse pas *a priori*), il ne les sépare pas, cependant, de la loi générale. Aujourd'hui, le grand public est mûr pour cette manière de penser secrète de l'élite ancienne. Il veut, après le Christianisme d'exception, le Christianisme-loi. Or, la doctrine chrétienne ésotérique révèle une présence de Dieu en chaque homme, chaque femme, et la possibilité, pour quelques-uns dès ici-bas, pour tous au moins dans la vie future, d'une sorte d'Incarnation personnelle. Cette présence, cette possibilité sont la loi générale dont la vie du Christ constitue l'intensité suprêmement divine.

Saint Paul avoue une sorte d'Incarnation dès ici-bas en lui quand il déclare : « Je complète, par ses souffrances, la passion de Jésus », et : « Ce n'est pas moi-même qui vis, c'est le Christ qui vit en moi. » Cet état sublime, que des héros comme saint Paul atteignent en ce monde, tous peuvent l'atteindre graduellement dans l'Au-Delà. Donc, à l'avenir d'immortalité des théistes, des spirites et des occultistes non chrétiens, le Christianisme ésotérique ajoute un avenir de divinisation universelle.

Et, voilà bien des siècles, l'orthodoxe saint Grégoire de Nysse proclamait, sans être entendu, cette universalité : « Nous ne doutons pas, disait-il, que tous seront un seul corps du Christ et que l'image de Dieu resplendira en tous également. »

C'est la formule du progrès absolu, l'égalité, la fraternité et la liberté en Dieu et à un degré que la Révolution n'osa pressentir.

C'est l'espoir inouï de la ferveur et de la grandeur humaines. Et, comme Dieu nous aime, c'est aussi l'espoir de Dieu !

ALBERT JOUNET

RADIATION DIRECTE

Pour pratiquer ce qu'on est convenu de dénommer la radiation directe de l'influence magnétique, il y a diverses méthodes à employer, mais la première à pratiquer est celle qu'on pourrait dénommer la *retraite du silence*, c'est-à-dire une sorte de repos calme dans lequel l'étudiant se retire dans une pièce la plus isolée possible où il ne devra percevoir aucun bruit et n'être nullement dérangé par quoique ce soit.

Il devra se tenir assis ou plutôt allongé sur un lit de repos quelconque : chaise longue, canapé, divan, ottomane, qui ne doit être revêtu ni de drap ni de couverture, car ces revêtements pourraient apporter un obstacle aux mouvements de la personne étendue. Celle-ci une fois allongée doir retenir sa respiration et faire s'affaisser sa poitrine. Par suite de cet affaissement, l'air pénètre dans l'abdomen et le maintient distendu. En abaissant ensuite l'abdomen, la poitrine s'emplit d'air, à son tour, si l'on retire sa respiration. On pratique cinq à six fois l'affaissement et la distension de la poitrine et de l'abdomen, puis on

se repose trente secondes environ, et l'on recommence ensuite la même opération, qu'on pratique cinq à six fois de suite.

L'étudiant qui a un peu de perspicacité s'aperçoit bien vite que ce genre d'exercice agit directement sur le *Plexus solaire*, car il fait subir à celui-ci une sorte de massage interne, qui stimule les organes adjacents.

En ce qui concerne le Mental, nous devons dire que tout désir réprimé pendant toute la durée d'une exercice donne un stimulant au *Plexus solaire* et détermine la suppression de toute pensée, ce qui détermine des vibrations, qui influencent favorablement les organismes plus ou moins doués de réceptivité.

L'exercice du Plexus donne à l'étudiant de la force, du calme et de la mesure : il lui ôte toute pensée de découragement qui pourrait s'emparer de lui.

Je veux produire une excellente impression sur Louis.

Je veux que M. X.. soit forcé d'accomplir telle autre chose, etc., etc.

Après avoir écrit une de ces choses, l'étudiant se remettra à son aise et regardera fixement son écriture en concentrant sa pensée avec une grande intensité, mais cependant avec calme sur le sens de ce qu'il a écrit, et pendant ce temps, il doit respirer lentement et profondément.

Dr Zam.

La Vengeance de sainte Barbe

(*suite et fin*)

Quand la loi de séparation de l'Eglise avec l'Etat fut chose acceptée et décidée et que l'inventaire du mobilier des églises allait avoir lieu, le curé croyant bien faire se sépara de sainte Barbe, d'accord avec le bedeau et le sacristain on décida de vendre sainte Barbe. La sainte fut vendue 350 francs à M. Chassagne de Rouen et pour dissimuler l'opération un mouleur fit une reproduction en plâtre qui remplaça l'autre enlevée, quand le brocanteur enleva la sainte une forte tempête éclata, le tonnerre gronda, le curé en sortant de l'église regarda du côté de la forêt où les chênes lui semblaient être des tuyaux d'orgues gigantesques s'entre-choquant et en voyant des sons plaintifs et nasillards, il rentra au presbytère et pleura longuement et il dit au bedeau et au sacristain, nous sommes maudits ; le bedeau tomba malade en arrivant chez lui, le sacristain décéda quelques jours après, ensuite ce fut le bedeau. Le curé dépérissait de jour en jour et se plaignait qu'il lui semblait que son corps brûlait.

Il disait :

— J'ai quelque chose qui me brûle, je vais mourir.

En effet, au bout de peu de temps le curé décéda.

Le jour de l'inhumation le doyen de Fleury après avoir donné l'absoute dit que quelque chose de mauvais planait sur l'Eglise de Romilly, qu'un destin fatal semblait se cacher, qu'il fallait beaucoup prier pour que le Ciel ait pitié de cette Eglise affligée. On enleva le corps de l'abbé Prévost quand soudain en passant auprès de la nouvelle sainte Barbe en plâtre elle tomba et se cassa la main, la même main que le curé avait tendu pour recevoir l'argent de la vente frauduleuse.

Tout le monde regarda et là la vérité éclata.

Les autorités firent des recherches et l'on découvrit que sainte Barbe était dans une collection d'amateur.

La chose fut poursuivie et la véritable sainte Barbe refit son apparition dans l'Eglise de Romilly, avec un nouveau curé.

Le brocanteur dit que c'était pour lui un grand soulagement, car il ne pouvait plus dormir, la sainte le tourmentait pour revenir.

Quant aux preuves matérielles de l'événement qui s'est passé à la côte des deux amants il en reste encore des traces.

On voit encore un escalier de 42 marches, taillé dans le roc qui donnait passage aux deux couvents, il existe aussi

un puits taillé dans le roc où l'on croit entendre des cris. En creusant le sol, la pioche rencontre des débris de colonnes, de colonnettes, de sculptures anciennes ne laissant aucun doute sur les constructions monastiques qui ont existé sur le haut du rocher des deux amants qui ont abrité la bienheureuse sainte Barbe revenue dans l'Eglise de Romilly où elle continue à intercéder pour tous ceux qui viennent l'invoquer.

ERNEST VAUSSIER
de Franqueville

Les Rayons N et la Radiation magnétique

Continuant ses recherches sur la Radiation humaine, M. Gaston Durville, de la Faculté de Médecine, a fait à la Société Magnétique de France une communication résumant ses dernières expériences. En voici l'analyse.

Il a rappelé d'abord en quelques mots l'analogie qui existe entre les propriétés des rayons N et celles des rayons humains, au point de vue physiologique, analogie qu'il a exposée précédemment. Ce qu'il étudie aujourd'hui est la comparaison des deux radiations au point de vue physique.

Il remémore à ses auditeurs quelques données sur la Radiation N.

Cette radiation découverte par le professeur Blondlot de Nancy alors qu'il cherchait à étudier la polarisation des rayons X est émise par une ampoule de Crookes en activité par un bec Bunsen, une plaque de tôle chauffée au rouge, par le soleil, les corps sonores, les aimants, les odeurs, les végétaux et par tous les corps à l'état contraint (acier, larmes bataviques, etc.).

Ceux qui ont étudié le magnétisme animal savent que la plupart de ces sources de radiation nouvelle sont capables d'agir sur un sujet magnétique et de produire chez lui le sommeil ou le réveil suivant les lois de la polarité : on sait que le soleil agit comme la main droite, qu'une plaque de tôle chauffée, qu'un corps vibrant, un aimant, une odeur influencent nos sensitifs. M. Gaston Durville a prouvé que c'est bien la radiation N qui agit dans ces cas produisant ainsi des effets analogues à ceux que produit la main. Devant cette analogie, il y avait lieu de se demander si le rayon magnétique, connu depuis des siècles, était en tout semblable au rayon N, en d'autres termes de s'assurer si la science officielle venait d'enregistrer et d'étudier une radiation dont quelques-unes au moins des manifestations étaient connues depuis la plus haute antiquité.

M. Gaston Durville croit résoudre la question par la négative.

La radiation magnétique est plus complexe que la radiation N, en d'autres termes nous émettons autour de nous autre chose que ce qu'émet un minéral, les propriétés physiques le prouvent.

Ainsi les rayons N traversent le papier, le bois, l'étain, le cuivre, l'aluminium, l'argent, le verre (1 mill.), l'eau salée. Ils ne traversent pas l'eau. Nous savons que les rayons magnétiques se comportent de la même façon.

Les rayons N peuvent être conduits à distance sur un fil, les rayons magnétiques également. Ils se transmettent par la périphérie du fil comme par suite de réflexions successives, en oxydant, en effet, par la chaleur la périphérie du fil, le faisceau N ne passe plus.

M. G. Durville a montré que de même on n'a pas d'action à distance sur un sujet sensitif quand on oxyde le fil transmetteur des rayons magnétiques.

Les rayons N se réfléchissent, ils se réfractent et sont dispersés par le prisme suivant des lois analogues à celles de la lumière. Les rayons magnétiques se comportent de la même façon.

Est-ce à dire pour cela que le rayon magnétique soit identique au rayon N ? Non.

Certaines radiations magnétiques en effet traversent le plomb sous une épaisseur de cinq dixièmes de millimètres, tandis que la radiation N ne la traverse pas du tout. En outre, la radiation humaine contient de la matière, en voici la preuve.

Les expériences de Fresnel et Fizeau

sur la lumière ont montré que l'éther ne peut entraîner aucune particule lumineuse, or un sensitif, dans certains états du sommeil, regardant dans l'obscurité son magnétiseur, le voit environné d'effluves qui dansent. Un phénomène analogue se passe dans une chambre obscure quand sur un faisceau de rayons solaires on jette un peu de poussière : le faisceau semble danser. Donc il y a de la matière dans notre radiation magnétique, matière à l'état radiant sans doute.

Pour terminer il ajoute quelques considérations générales et renvoie ses auditeurs à une prochaine communication où il espère pouvoir leur donner quelques renseignements sur la longueur d'onde et les indices de réfraction des rayons humains.

LE PLAN ASTRAL
(Suite)

SON ETHNOGRAPHIE

L'Homme réintégré. — Les Messies

Durant sa vie, l'adepte se met au-dessus des attractions dévachaniques (plan supérieur de l'astral, après la seconde mort) : il devient une des puissances directrices conscientes du système planétaire auquel il appartient : et tout grand qu'est le mystère d'une incarnation choisie, ce fait n'est pas restreint, dans son application, à un événement aussi extraordinaire que la naissance d'un Bouddha, d'un Messie.

C'est un phénomène qui se reproduit fréquemment parmi les plus hauts *adeptes*, même de nos jours.

Quand les circonstances obligent l'adepte à se réincarner, il arrête d'avance le moment, le lieu de cette réincarnation, et dans quel corps d'enfant il doit descendre. Rarement il se trompe dans ses prévisions. Nous disons rarement, car, se lancer à nouveau sur un terrain aussi délicat que la vie pour manœuvrer dans une machine aussi compliquée qu'un corps humain est chose si grave, que bien des accidents, de nature toute physique, peuvent quelquefois venir déranger les plans les mieux combinés. Malgré ses dons de clairvoyance et de prévoyance, il se peut que le corps choisi par l'adepte n'arrive pas toujours heureusement à sa maturité physique, car l'adepte, dans ce corps, est relativement sans défense. Sorti du corps, il redevient ce qu'il était depuis l'heure où il passa adepte.

Mais, réincarné et bien qu'ayant choisi sa prison de chair, il lui faut supporter tout ce qu'entraîne inévitablement après soi de pénible et de désagréable une pareille captivité. Il lui faut attendre que ce corps se développe et croisse selon le cours ordinaire de la nature ; il faut qu'il en fasse l'éducation par les procédés communs et qu'il passe avec lui encore une fois par toutes les épreuves de l'Initiation, selon la méthode occulte pour arriver à l'adeptat et pouvoir travailler à nouveau aux œuvres occultes sur le plan physique. Il est vrai que tous ces procédés d'éducation et de progression sont immensément simplifiés par la force spirituelle qui agit dans le nouvel individu qu'est l'adepte, mais il n'en est pas moins sûr que tout d'abord la grande âme de l'adepte se trouve très gênée et embarrassée dans ce corps d'enfant, réduit étroit où elle est emprisonnée et mal à aise. Rien d'étonnant par suite que tous les grands initiés aient répété cette aphorisme d'Empédocle initié lui-même, 500 ans avant la naissance du Messie Jésus : «Pour l'Ame qui vient du Ciel, naître c'est mourir. »

Aussi l'on comprend qu'une réincarnation, telle que nous venons de la décrire, est un privilège que les adeptes ne recherchent pas avec empressement et seuls leur grande âme et leur dévouement sans borne pour leurs frères terrestres (1) les déterminent à redescendre dans la matière. Selon le Bouddhisme ésotérique, un Bouddha ou Messie visite la terre (2) chaque fois qu'une des sept races qui évoluent à travers la grande période planétaire de chaque univers ou Manvatara traverse notre globe ou une

1. Avec le sens universel.
2. Une planète quelconque des Univers.

planète quelconque de l'Univers. C'est ainsi que, pour cette doctrine, le Bouddha connu de notre humanité actuelle (5e ronde à son début) (1) est Gautama Bouddha, classé quatrième Bouddha.

Le cinquième Bouddha : Maitreya Bouddha ne viendra qu'après la disparition de la cinquième race et lorsque la sixième race de notre planète datera de plusieurs centaines de mille ans.

Le sixième Bouddha (2), toujours d'après l'ésotérisme bouddhique, ne naîtra qu'au commencement de la septième race et le septième Bouddha à la fin.

Toutefois, Gautama Bouddha, classé quatrième par les calculs exotériques, serait en réalité la cinquième incarnation lumineuse du premier Bouddha, et appartiendrait particulièrement à notre cinquième race, car le premier Bouddha de la série est une seconde incarnation de l'esprit planétaire ou si l'on préfère mieux une manifestation du génie planétaire (Dhyan Chohan ou Dhyani Bouddha) de l'humanité nous ayant précédée dans un Manvatara antérieur. Le nom mystique de ce génie planétaire (qui est le guide de notre humanité actuelle), de cette collectivité d'anges qui dirige notre évolution porte le nom dans l'occultisme bouddhique, d'*Avaloketiswara* qui signifie : Sagesse Manifestée.

On conçoit très bien, d'après cela, que tout Bouddha incarné, sous son apparence terrestre, a sa pure et glorieuse partie sur le Plan Astral Supérieur, libre de toutes les avilissantes suggestions de la vie physique, partie dont il est, sur terre, la manifestation individualisée, (puisque les génies planétaires sont, nous l'avons vu, des collectivités d'êtres) et à laquelle il retournera après sa mort terrestre.

Les Messies-Bouddhas viennent toujours, nous l'avons vu, au début de chaque ronde de l'humanité, au début, c'est-à-dire après quelques milliers d'années, afin de donner à l'humanité le temps de s'acclimater aux nouvelles conditions de vie qui vont aider à son évolution physique, kamique ou manasique future, suivant le degré d'évolution atteint précédemment et acquis définitivement au moment où cette acclimation s'opère. C'est qu'en effet, au commencement de chaque grande période planétaire (mauvaritara), quand le temps de l'obscuration d'un monde (pralaya) touche à sa fin et que la marée des vagues humaines (1) dans sa course évolutrice touche la côte d'un globe où depuis des milliers d'années aucune humanité n'a existé (2), la présence d'un être qui puisse enseigner et conduire cette humanité devient nécessaire.

A peine les hommes ont-ils commencé à s'implanter qu'un maître est requis pour donner aux premiers élans la direction qui doit aider autant que possible à l'évolution qui doit être faite.

C'est ainsi que dans la première ronde, lorsque le courant de la vie traversant pour la première fois l'anneau manquant (3) entre deux espèces provoque l'évolution de l'espèce qui doit former la première race de la nouvelle série, l'être qui peut être considéré comme le Bouddha de la première race apparaît.

Cet être, manifestation du génie planétaire du Manvantara précédent s'incarne, et les hommes non encore bien formés de cette première ronde voient apparaître et vivre au milieu d'eux un être intelligent, bon, dévoué, allant toujours de l'avant, ouvrant la marche et éclairant la voie ténébreuse où la nou-

1. Nous reviendrons sur ces rondes quand nous nous occuperons du règne hominal.

2. Voir la conception identique dans l'ésotérisme grec : Proclus : *Commentaires sur le Timee* et notre étude *Orphée et les Orphiques* dans *l'Initiation*.

1. Collectivité d'êtres nomades composant une humanité.

2. Ces vagues humaines ont été précédées des vagues de vie des entités élémentales minérales, végétales, animales pour préparer pour ainsi dire le terrain à la nouvelle tournée de la vague de vie humaine.

3. On appelle anneau manquant la morphologie particulière d'une espèce d'êtres placée entre deux autres morphologies et leur servant de lien quand cette morphologie particulière a disparu par les investigations de la science.

Exemple : L'homme descend du singe, mais l'anthropoïde placé entre le singe et l'homme et reliant ces deux espèces d'être a disparu entièrement et ne peut être reconstitué malgré le croisement du singe et de l'homme. C'est ce que l'on appelle l'anneau manquant.

La Science ne pourra jamais retrouver cet anneau manquant parce qu'il ne se trouve pas sur notre planète et parce que la vague de vie de notre humanité est arrivée, étant déjà humaine, sur notre planète (Bouddhisme ésotérique).

relle humanité essaie ses pas chancelants en jetant au fond de leur cœur le grand principe de ce qui est le bien ou e mal, du droit et de la justice, et en 'efforçant surtout d'imprimer dans un nombre suffisant d'intelligences plus veillées parmi la masse des autres hommes les premières notions de la doctrine ésotérique. Ces intelligences sont es apôtres ou les disciples de ce messie. Alors ce messie sûr de la continuité de 'idée par lui implantée et qui ira en se eflétant à travers des générations et des énérations d'hommes pendant des siècles et des siècles se désincarnent suivant a norme commune de désincarnation articulière à la planète où il s'était nanifesté et s'en retourne prendre rang armi les entités du genre planétaire 'où il s'était détaché.

C'est cette arrivée d'un être supérieur, ivin, durant la première période des ondes, qui a donné naissance à cette onception erronée et indéracinable de esprit des hommes, du Dieu anthropomorphe, de toutes les religions exotériques.

Telle est la doctrine messianique ésotérique bouddhique.

Dans notre prochain article, nous étudierons cette même doctrine, mais au oint de vue de l'Occultisme occidenal.

(*A suivre*) COMBES LÉON.

Errata de l'article du n° de décembre

ge 7, col. 2, ligne 15, au lieu de: *dont il est une cellule appartenant*, lire: *dont il est une cellule, appartient.* — Ligne 27, au lieu de: *celui-ci est toujours obtenu*, lire: *celui-ci a toujours obtenu.*

ge 8, col. 1, ligne 27, au lieu de: *Rama*, lire: *Rani.*

Science et Sagesse

Notre ami Han Ryner publiera dans uelques jours une brochure intitulée *Le ubjectivisme* (1) où il résume lumineusement toute sa pensée si forte et si originale. Nous sommes heureux de publier un fragment inédit de cette œuvre qui fera sensation dans le monde des « philosophes » comme dans celui des occultistes :

« Rire est le propre de l'homme. » Ces mots inscrits au seuil du *Gargantua* sont célèbres. En revanche, on ignore cette formule de Pantagruel : « Icy maintenons que non rire, ains boire est le propre de l'homme. » Sur le plus grave des problèmes, la pensée de Rabelais aurait-elle progressé régulièrement de l'un à l'autre contraire ? Elle semble plutôt avoir flotté : sans loi saisissable, alternent les pages où Pantagruel, héros du rire, est l'idéal de l'auteur, les pages où celui-ci préfère Panurge, héros du boire.

Mais, dans la symbolique rabelaisienne, qu'est-ce que rire et qu'est-ce que boire ?

Rire ! Pantagruel « jamais ne se tourmentoit... Tous les biens que le ciel couvre et que la terre contient en toutes ses dimensions, hauteur, profondité, longitude et latitude, ne sont dignes d'émouvoir nos affections et troubler nos sens et esprits ». Le rire, le pantagruélisme, c'est « certaine gayeté d'esprit confite en mépris des choses fortuites ». Le rire, c'est la sagesse.

Le boire, c'est la science. « Je ne dy boire simplement et absolument, car aussy bien boivent les bêtes : je dy boire vin bon et frais. » Boire comme les bêtes, c'est apprendre passivement et se faire une routine d'expérience. Cette eau fade et banale ne saurait suffire à l'homme, auquel il faut quintessence de connaissance, vin bon et frais. « De vin, divin on devient. »

Ce problème du choix entre le rire et le boire, entre la liberté et la science, doit être aussi ancien que l'effort de l'homme vers son humanité intérieure à créer. Historiquement, il s'est posé avec Socrate « lequel premier avoit des cieux en terre tiré la philosophie et, d'oisive et curieuse, l'avoit rendue utile et profitable. »

Le *Connais-toi toi-même* est bien antérieur à Socrate qui le trouva inscrit au

1. 1 vol. in-12, Prix 1 franc. La librairie Chacor-.c reçoit dès maintenant les commandes de sa clien-:e. Les libraires sont priés de s'adresser directe-:nt à l'éditeur : Gastein-Serge, 17, rue Fontaine, ris.

fronton des temples. Nul avant lui ne paraît lui avoir donné toute sa richesse de signification, toute sa force négatrice et libératrice : « Ne t'inquiète pas des autres connaissances. »

Ce problème éternel, certaines époques ont une conscience plus précise de l'effort pour le résoudre. C'est lui qui donne un intérêt plus qu'actuel et largement humain à la lutte entre scientistes et pragmatistes. N'est-ce pas lui aussi qui, déformé de mysticisme religieux, se retrouve dans la grande dispute de Paul et de Jacques sur le salut à opérer par la foi ou par les œuvres?...

Je sais : la foi et les œuvres s'associent toujours en quelque mesure. L'homme est un tissu qui ne s'analyse point sans un peu de mensonge et de destruction. Il y a de la connaissance ou de la croyance dans le terreau où plongent les racines de l'action, et il faut à la croyance ou à la connaissance un principe actif, désir ou tendance. Le geste ne devient d'une précision harmonieuse que dans la souple lumière de la pensée ; et un effort constant et heureux vers la science présuppose une certaine discipline de vie. Cependant, avec des confusions plus ou moins sinueuses, avec des frontières incertaines et un peu artificielles comme toutes les frontières, avec seulement la quantité de mensonges dont il est impossible de purger le langage humain, j'ose partager les philosophes en deux classes, suivant qu'ils accordent le primat à l'intelligence qui veut boire ou à la volonté qui a soif de rire.

Je n'essaie pas de dire les mille nuances pour lesquelles il n'y a peut-être pas de mots. La réalité malicieuse se laisse-t-elle jamais exprimer qu'à condition de déborder l'expression qu'on lui impose? Nul concret entre-t-il, que pour la briser, dans une case de nos classifications? Seuls les noms propres et ceux qui, sans s'inquiéter de s'accorder au réel, disent des constructions mathématiques, peuvent avoir un sens pleinement adéquat. D'une application souriante et d'une négligence qui s'applique, j'indique donc plusieurs penseurs et je n'en désigne proprement aucun :

Les uns aiment et méprisent dans la science une servante de l'action ; d'autres la dédaignent jusqu'à la croire inutile à l'action ou peut-être paralysante. En voici pour qui la vie n'a d'autre besogne que l'effort de connaître, et ils disciplinent sévèrement cette esclave ascétique ; en voilà qui courent directement à la connaissance sans se préoccuper de la forme de leur vie. Pour le pythagoricien, la pureté morale est-elle autre chose qu'un moyen de science, lumière sans valeur par elle-même qui éclaire le trésor ? Pour tel socratique, la science est-elle autre chose qu'un chemin, indifférent s'il ne conduit pas à la perfection du geste ? Et n'y en a-t-il pas qui ne parviennent jamais à prendre un parti définitif ou qui se trompent de drapeau ? Il y a confusion et flottement dans l'esprit d'un Rabelais. Un Sénèque se laisse engager par les circonstances à des professions de foi qui contredisent sa vraie décision intérieure. Rabelais est peut-être un chaos comme son livre ; dans un labyrinthe qu'éclaire mal une torche fumeuse, il se cherche sans se trouver et son âme n'est jamais le grand soleil de bonne volonté qui partout à la fois dissipe les ténèbres. Parce que le stoïcisme est en son temps un parti politique et permet les ambitions extérieures, Sénèque, pythagoricien de nature, se dit et se croit peut-être stoïcien : il lui manque la grande sincérité qui seule projette la lumière aux profondeurs et aux replis.

HAN RYNER

Bibliographie

UN LIVRE

Parmi les milliers et milliers d'éditions récentes, romans de toutes formes et de tout acabit, recueil de poésies, sciences, philosophies, trouver un livre qui s'adresse tout à la fois à la société et au plus intime de l'âme, qui embrasse les éternelles lois naturelles et la plus haute compréhension de la métaphysique, n'est pas ce que l'on rencontre le plus souvent.

C'est donc avec un plaisir intense que nous avons d'un esprit attentif commenté, au cours de nos lectures, les pages si hautement de ce livre : *Amour et Maternité* dont l'auteur, Claire Galichon, se montre un profond érudit ainsi

qu'un délicat chercheur dans le domaine psychique.

Certainement, il est à peine donné à quelques-uns d'entrer et surtout d'habiter ce monde supranaturel pour en extraire les lois immortellement divines et les opposer comme terme de justice aux lois actuelles ou passées des civilisations et des sociétés.

Il en est peu, dis-je, qui savent reconnaître la première impulsion, émanant de l'Etre suprême, dans la première des lois naturelles. Mais il existe aussi une élite de penseurs pour lesquels un semblable livre n'est pas lettre morte et qui, comprenant sa haute portée philosophique et sociale, ne peuvent pas féliciter le cœur qui le conçut et la main qui l'écrivit.

Dans un style sobre, une amplitude d'images déborde de cette main experte d'écrivain, de cet esprit profondément instruit dans la vraie sagesse. Et même pour ceux qui ne sont point initiés par l'étude à la certitude de ce que nous fait entrevoir la compréhension spiritualiste que nous portons tous en nous, la lecture de cet ouvrage ne peut manquer d'ouvrir des horizons nouveaux sur un problème que la société n'a jamais complètement résolu parce qu'elle n'a pas osé sonder la nature dans la vérité de ses actes ni la justice dans la splendeur de sa lumière.

Nous pouvons donc dire à tous les spiritualistes, à tous les chercheurs des causes inconnues, de la création, à tous ceux, en un mot, qui ont la foi en la progression de l'être, les paroles de l'ange à saint Augustin : *Tolle, lege!...* Prends et lis.

Pierre Léna

Conférences sur l'Evangile

Tome II. — *La Vie publique de Notre-Seigneur Jésus-Christ*, par Sédir, Librairie universelle, Beaudelot, 1909.

Voici le deuxième volume paru sur les Conférences faites à l'Ecole Hermétique sur l'Evangile, et ceux qui ont entendu ces conférences les reliront avec plaisir et profit; ceux qui n'auront pu y assister sauront gré à l'auteur de les avoir publiées.

Tout autant que le premier volume, ce livre sera apprécié du public. Ecrit dans un style simple, précis, mais par cela même lumineux, il remet en lumière d'une façon remarquable, et fait sentir à l'esprit moderne la Puissance bienfaisante du Verbe s'adaptant à toutes les époques.

Dans le premier volume, nous voyons l'Evangile se dérouler, non comme une épopée temporaire; mais comme l'activité de l'Eternité demeurant parmi toutes les époques, toutes les civilisations. Mais c'est surtout à l'individu, à l'âme que s'adresse l'Evangile, et l'homme du xxe siècle, malgré sa science et sa raison, peut, s'il le veut, acquiescer à la Volonté Universelle comme l'homme du xve siècle. C'est pourquoi ces Conférences s'adressent surtout à l'homme individuellement.

L'Evangile appelle l'Ame pour être la coopératrice et le témoin de l'action régénératrice du Verbe en elle ; elle peut, si elle veut, assister à la Descente du Fils, à Sa Naissance. Elle peut assister au développement, à la croissance du Christ, et se tenir cachée avec Lui jusqu'à la venue du Précurseur duquel elle reçoit le Baptême. C'est ce qui a fait l'objet du premier livre.

Puis nous entrons avec le deuxième volume dans la Vie publique de Jésus. La Parole rayonne, vivifie, régénère, transmu la Souffrance en Joie : ce sont les *Béatitudes*. Elles invitent au bonheur, indiquent l'Acte à accomplir, car le Ciel ne fait rien sans la coopération humaine. Et l'auteur ici nous fait voir les raisons profondes des antagonismes qui déconcertent.

Puis la *Morale du Christ* qui rétablit les vrais rapports familiaux et sociaux, et répare les désordres collectifs : d'abord l'*Accomplissement de la Loi*, qui nous remet dans l'union de la Volonté universelle. La manifestation de la Loi dans le monde, le Pardon, sa portée incalculable, la Colère, ses conséquences insoupçonnées, le Mariage qui fixe la base de la famille, etc.

Remarquons dans le chapitre sur la *Prière* l'étude de l'interprétation du *Pater* selon Bœhme et sainte Thérèse, et aussi l'interprétation personnelle de Sédir. Puis c'est là *Maison spirituelle*, *Quelques guérisons du Maître et des Disciples*, où sont exposés des aperçus nouveaux sur la Thérapeutique céleste, puis le *Royaume des Cieux*, dans lequel chapitre l'évolution interne est plus précisée encore. Enfin la *Puissance*, puissance divine qui semble être tenue en échec parce qu'elle a l'Eternité pour elle.

Par ses connaissances approfondies des doctrines mystiques tant orientales qu'occidentales, Sédir pouvait, parmi bien peu, commenter l'Evangile, non pas dans un sens particulier, mais dans le sens principal, central si j'ose dire, dans le sens vrai, large, universel, qui embrasse tout, dans le sens de l'Esprit que tous les autres plans reçoivent en s'assimilant. Ce n'est ni de l'exégèse, ni du symbolisme, mais c'est l'Amour qui frappe si profondément au cœur humain, c'est l'Amour auquel Sédir a consacré de si belles pages.

Applaudissons à l'apparition de ce deuxième volume, et attendons avec impatience la suite de ces « Conférences ».

Kadochem.

Talismans et Gemmes

Pour les profanes, les pantacles et les talismans ne sont que du métal ou du parchemin chargé de figures bizarres n'ayant par soi-même aucune valeur. Il n'en est pas de même pour l'initié car ceux qui les portent avec confiance en sont fortifiés et secourus.

Nous sommes heureux d'annoncer à nos fidèles abonnés et lecteurs qu'*une initiée de l'Occultisme* et déléguée pour le littoral avec l'appui des Maîtres de l'Occulte possède et renseigne sur talismans indous, arabes, égyptiens ; talismans mystiques sur parchemin vierge, amulettes, etc. Possède et renseigne sur la vertu de toutes les pierres et gemmes précieuses et sur certaines racines et plantes que, selon date et naissance, on doit porter de préférence, etc.

Adresse : *Velleda-Isis*, villa Saint-Michel, Monte-Carlo (Principauté).

Conférences

Sur l'initiative de M. Ch. d'Orino, une deuxième série de *Conférences spiritualistes* vient d'être décidée pour cette saison, dans la salle de la Brasserie Georges, 142, rue des Pyrénées. M. Edm. Dace prêtera son concours les 12 et 26 février (à 8 h. 1/2 du soir) date des premières causeries. D'autres conférenciers succéderont.

REVUE

La *Vie mystérieuse*, bi-mensuelle, parait depuis le 10 janvier. Organe de très grande vulgarisation. d'un prix très modique, initiera le public populaire aux Sciences psychiques.

Mars occultiste

1. *Lundi.* — Astrologie, Dace, E. H.
2. *Mardi.* — L'Evangile, Sédir, E. H.
3. *Mercredi.* — L∴ Mart∴ *Velléda*, 9, rue des Beaux-Arts, Dace.
4. *Jeudi.* — Médecine hermétique, Papus, E. H.
5. *Vendredi.*
6. *Samedi.*
7. *Dimanche.* — Haute Magie, Dr Rozier, 12, rue de Buci.
8. *Lundi.*
9. *Mardi.* — L'Evangile, Sédir, E. H.
10. *Mercredi.*
11. *Jeudi.* — *Conférence Esotérique*, Papus, Hôtel des Sociétés Savantes, 28, rue Serpente, 8 h. 1/2 du soir. Prix de la carte d'abonnement : 10 francs, ou 2 francs par entrée.

Programme. — *L'Esprit et le Réveil astral.* Les trois jours de promenade. Les Ancêtres et les Guides. Sensation de la barque ou du train. Nous suivons notre convoi. Le sommeil arrive. La création de nouveaux organes de perception dans l'Invisible. Le Réveil, le Christ et les Révélateurs dans le Plan Céleste. Le rappel des existences. Nous fabriquons le futur corps physique. Notre Calvaire et notre acceptation. Le Léthé et la nouvelle Incarnation. Naissance.

Chacune des Conférences Esotériques est sténographiée et publiée en fascicule. La série entière : 10 francs. Le fascicule : 2 francs.

12. *Vendredi.*
13. *Samedi.* — L∴ Mart∴ *Hermanubis*, 13, rue Séguier, Phaneg.
    L.·. Maç.·. mixte, *Le Droit Humain*, n° 4, 51, rue du Cardinal-Lemoine, 8 h. 1/2 du soir.
14. *Dimanche.* — Haute Magie, Dr Rozier, 12, rue de Buci.
15. *Lundi.* — Astrologie, Dace, E. H.
16. *Mardi.* — L'Evangile, Sédir, E. H.
17. *Mercredi.* — L∴ Mart∴ *Velléda*, 9, rue des Beaux-Arts, Dace.
18. *Jeudi.* — Médecine hermétique, Papus, E. H.
19. *Vendredi.*
20. *Samedi.* — *Cours d'Hermétisme*, Téder, H. E. — Aperçu exotérique sur la théorie de l'Agent universel et de la Transmutation, et étude ésotérique de cette théorie.

20. *Dimanche.* — Haute Magie, Dr Rozier, 12, rue de Buci.
22. *Lundi.*
23. *Mardi.* — L'Evangile, Sédir, E. H.
24. *Mercredi.*
25. *Jeudi.* — *Conférence spiritualiste*, Papus, grande salle des Sociétés Savantes, 8, rue Danton, 8 h. 1/2 du soir. Entrée 0 fr. 50. Places réservées 1 franc.
26. *Vendredi.*
27. *Samedi.* — L∴ Mart∴ *Hermanubis*, 13, rue Séguier, Phaneg.
28. *Dimanche.* — Haute Magie, Dr Rozier, 12, rue de Buci. L.·. Maç.·. mixte. *Le Droit Humain*, n° 1, 51, rue du Cardinal-Lemoine, 2 h. 1/2 après-midi.
29. *Lundi.*
30. *Mardi.* — L'Evangile, Sédir, E. H.
31. *Mercredi.* — L.·. Maç.·. *Humanidad*, Rite Espagnol, 13, rue Séguier, 8 h. 1/2 du soir.

Nota. — Les Cours de l'Ecole hermétique, 13, rue Séguier, et les Tenues Martinistes ont lieu à 8 h. 1/2 du soir, et les cours du Dr Rozier, 12, rue de Buci, à 4 h. 1/4 de l'après-midi.

R. G. S∴ I∴

AVIS

Pour l'abonnement aux Conférences Esotériques *orales* ou imprimées, s'adresser à M. Paul Veux, directeur du *Petit Cicérone Occulte de Paris*, 48, rue Truffaut, Paris, XVIIe.

LIBRAIRIE GÉNÉRALE DES SCIENCES OCCULTES
BIBLIOTHÈQUE CHACORNAC
11, Quai Saint-Michel, 11, PARIS (Ve)

Albert JOUNET

CHRISTIANISME ÉSOTÉRIQUE

L'Adiérèse --- L'Eucharistie de la Liberté

Une brochure. Prix : **0 fr. 60**

Comte L. DE LARMANDIE

L'AVENTURE HERMÉTIQUE

TRILOGIE

Chaque volume in-18 jésus. *Prix :* **2** *fr.*

L'AVENTURE HERMÉTIQUE de M. de Larmandie, formée par la réunion des trois grandes nouvelles sensationnelles : *Un Essai de résurrection, L'appel du fantôme, L'amour astral,* est bien le récit le plus poignant, le plus dramatique qu'ait donné la littérature ésotérique depuis les publications de William Crookes. On voit que l'auteur a reçu les confidences les plus précises sur la formidable expérience de goétie transcendante qu'il nous raconte et bien qu'il s'en défende, on pourrait croire qu'il a été *témoin oculaire* et même *opérateur* de cette clinique macabre dont le tableau est tout à la fois si attachant et si terrible. Le Grand Guignol devrait en demander l'adaptation scénique. Tous les records de l'épouvante seraient battus par l'AVENTURE HERMÉTIQUE.

Pour paraître en Avril 1909 : EN SOUSCRIPTION

LES CLASSIQUES DE L'OCCULTE

LA CLEF DU ZOHAR

Eclaircissement et unification complète des Mystères de la Kabbale.

Par **Albert JOUNET**

Un volume in-8 carré. Prix : 4 francs.

Le Zohar est un des plus vastes et des plus sérieux monuments de la Tradition occulte ; on sait en quelle estime exceptionnelle l'a tenu ELIPHAS LÉVI. C'est le seul recueil de l'Esotérisme occidental qui égale en étendue les recueils d'Oupanishads de l'Esotérisme hindou. Et les connaisseurs affirment qu'il les dépasse en profondeur. Il traite tous les grands sujets de la science occulte : Théogonie, Cosmogonie, commentaire de la Genèse, origine et chute de l'humanité, origine, évolution de l'âme. La réincarnation et la vie dans l'astral y sont décrites en détail. On y trouve les documents les plus abondants sur les correspondances qui unissent les êtres et sont la clef du magnétisme transcendant et de la magie. Les hiérarchies d'esprits et d'élémentaux bons et mauvais, les réalités du monde extérieur, les membres de l'homme visible et invisible, les attributs de Dieu,tout s'y enchaîne dans un système à la fois initiatique et logique. Mais ce trésor est un chaos. Les sujets traités fragmentairement, quittés, repris, sans compter l'obscurité du symbolisme, fatiguent l'étudiant et le déçoivent. Ayant par une étude de plus de vingt années dissipé, pour son compte, ces obscurités et triomphé de ce désordre, l'auteur de la *Clef du Zohar* a voulu rendre facile à tous, l'accès du grand ouvrage occulte. Non seulement il éclaircit le Zohar, mais il éclaircit en les comparant avec lui, les énigmes de la *Kabbala recientor* (1), de la Kabbale chrétienne de l'Alchimie et du Psychisme. C'est une synthèse lucide et complète de l'occulte essentiel.

A l'apparition du volume le prix sera porté à 6 francs.

1. Isaac Loria et ses disciples.

Le Gérant, P. CHACORNAC.

Imprimerie H. JOUVE, 15, rue Racine, Paris.